

le Bon (Munich). En Italie, où Donatello s'inspira d'œuvres de la glyptique antique et se livra peut-être lui-même à la gravure en pierres fines, on produisit à la fois au XV^e s. des œuvres religieuses (*Parallèle entre l'Ancien et le Nouveau Testament*, Paris, BnF) et des imitations de pierres gravées antiques. D. A.

• Voir aussi : Arts précieux ; Saint-Denis (Trésor) ; Trésor et collection

Bibl. : D. Alcouffe, *Les Gemmes de la Couronne*, Musée du Louvre, Département des objets d'art, catalogue, Paris, 2001 • E. Babelon, *Catalogue des camées antiques et modernes de la Bibliothèque nationale*, Paris, 1897, 2 vol. • Id., *Histoire de la gravure sur gemmes en France depuis les origines jusqu'à l'époque contemporaine*, Paris, 1902 • H. R. Hahnloser et S. Brugger-Koch, *Corpus der Hartsteinschliffe des 12.-15. Jahrhunderts*, Berlin, 1985.

GODEFROID DE HUY (actif de 1140 à 1170)

La carrière de cet orfèvre mosan est révélée par une notice de l'obituaire de Neufmoustier près de Huy, du début du XIII^e s., à l'historicité établie, qui lui attribue la paternité des châsses des saints patrons hutois Domitien et Mengold. Godefroid de Huy est à identifier peut-être avec l'orfèvre G., initiale du destinataire d'une lettre de l'abbé Wibald de Stavelot en 1148.

Des œuvres furent stylistiquement regroupées sur son nom : les pignons de l'ancienne chasse d'Amay (Londres et Baltimore), le *Triptyque de Sainte-Croix* à Liège, et certaines œuvres du mécénat de Wibald.

On note l'utilisation privilégiée de la technique du repoussé pour des reliefs, notamment dans les châsses pour les figures en pied ou trônant souvent insérées dans des niches avec *horror vacui* ou même hors cadre. Son style se caractériserait ici par des visages plutôt crispés et de longues arêtes de nez. Ces figures sont entourées d'éléments décoratifs (nimbes, colonnettes, lésènes, bordures, chanfreins) où interviennent d'autres techniques. Ph. G.

• Voir aussi : Arts précieux ; Mosan (Art) ; Renier de Huy

Bibl. : P. George, « "Le plus subtil ouvrier du monde" : Godefroid de Huy, orfèvre mosan », in *Cahiers de civilisation médiévale*, 39, 1996, p. 321-338 • Th. Jülich, « Godefroy von Huy, der Goldschmied "G" und vergleichbare Fälle », in *Studien zur Geschichte der Europäischen Skulptur im 12./13. Jahrhundert*, Francfort-sur-le-Main, 1994, p. 193-203 • N. Stratford, *Catalogue of Medieval Enamels in the British Museum*, t. 2 : *Northern Romanesque Enamel*, Londres, 1993 •